



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

LA BANQUE CIBC ANNONCE SES RÉSULTATS DU QUATRIÈME TRIMESTRE ET DE L'EXERCICE 2009

Les états financiers consolidés annuels vérifiés de 2009 de la Banque CIBC et le rapport de gestion s'y rattachant seront disponibles aujourd'hui à www.cibc.com/francais, ainsi que le rapport d'information financière supplémentaire qui comprend l'information financière du quatrième trimestre.

(Toronto, Ontario – le 3 décembre 2009) – La **Banque CIBC** a annoncé un bénéfice net de 644 M\$ pour le quatrième trimestre terminé le 31 octobre 2009, par rapport à 436 M\$ au quatrième trimestre de 2008. Le bénéfice dilué par action s'est élevé à 1,56 \$ et le bénéfice dilué par action (comptabilité de caisse), à 1,59¹ \$ pour le quatrième trimestre de 2009 par rapport à respectivement 1,06 \$ et 1,09¹ \$ pour le trimestre correspondant de l'exercice précédent.

Le rendement des capitaux propres pour le quatrième trimestre terminé le 31 octobre 2009 s'est établi à 22,2 %.

Le ratio des fonds propres de première catégorie et le ratio du total des fonds propres de la Banque CIBC se sont raffermis à respectivement 12,1 % et 16,1 % au 31 octobre 2009, en hausse par rapport à 10,5 % et à 15,4 % respectivement au 31 octobre 2008.

Les résultats de la Banque CIBC pour le quatrième trimestre de 2009 ont été influencés par les éléments d'importance suivants qui, regroupés, ont donné lieu à une incidence positive de 0,18 \$ par action :

- € un gain de 85 M\$ (58 M\$ après impôts, ou 0,15 \$ par action) lié aux activités de crédit structuré en voie de liquidation;
- € des éléments fiscaux avantageux de 62 M\$ (0,16 \$ par action);
- € des rajustements de valeur négatifs de 42 M\$ (27 M\$ après impôts, ou 0,07 \$ par action);
- € des pertes de 36 M\$ (25 M\$ après impôts, ou 0,06 \$ par action) liées à l'évaluation à la valeur de marché du portefeuille de dérivés de crédit contenus dans les programmes de couverture des prêts aux entreprises de la Banque CIBC par suite du rétrécissement des écarts de taux au cours du trimestre.

Les résultats de la Banque CIBC pour le quatrième trimestre de 2008 ont inclus des éléments d'importance qui, regroupés, ont donné lieu à une incidence négative représentant 0,48 \$ par action.

La Banque CIBC a comptabilisé un bénéfice net de 644 M\$ pour le quatrième trimestre de 2009, en comparaison d'un bénéfice net de 434 M\$ pour le troisième trimestre terminé le 31 juillet 2009. Le bénéfice dilué par action de 1,56 \$ et le bénéfice dilué par action (comptabilité de caisse) de 1,59¹ \$ du quatrième trimestre de 2009 se comparaient au bénéfice dilué par action de 1,02 \$ et au bénéfice dilué par action (comptabilité de caisse) de 1,04¹ \$ du trimestre précédent qui englobaient des éléments d'importance qui, regroupés, ont eu une incidence négative de 0,32 \$ par action.

Pour l'exercice terminé le 31 octobre 2009, la Banque CIBC a constaté un bénéfice net de 1,2 G\$, un résultat dilué par action de 2,65 \$ et un résultat dilué par action (comptabilité de

caisse) de 2,73¹ \$ qui englobaient des éléments d'importance qui, regroupés, représentaient une incidence négative de 3,15 \$ par action. Ces résultats se comparent à une perte nette de 2,1 G\$, à une perte diluée par action de 5,89 \$ et à une perte diluée par action (comptabilité de caisse) de 5,80¹ \$ pour 2008 qui englobaient des éléments d'importance qui, regroupés, ont eu une incidence négative de 12,61 \$ par action.

« 2009 s'est avérée une année de progrès sur de nombreux fronts pour la Banque CIBC, déclare Gerry McCaughey, président et chef de la direction de la Banque CIBC. Malgré la toile de fond d'une économie en récession, nos activités essentielles ont affiché une bonne performance, notre portefeuille de crédit structuré et nos autres portefeuilles en voie de liquidation ont été réduits, nos fonds propres à la fin de l'exercice sont toujours aussi solides et nous continuons de contrôler nos frais. Grâce à nos progrès, nous sommes en bonne position à l'aube de 2010 et continuerons d'offrir de la valeur à nos clients et poursuivrons notre direction stratégique d'obtenir un rendement constant et durable pour toutes nos parties intéressées. »

Le point sur les priorités d'entreprise de la Banque CIBC

Solidité de l'entreprise

Marchés de détail CIBC a affiché un bénéfice net de 1,9 G\$ en 2009, soit un recul par rapport à 2,3 G\$ en 2008, ce qui est essentiellement attribuable à des pertes sur créances nettes plus élevées dans le portefeuille de cartes de crédit personnelles, en raison de la détérioration de la conjoncture économique au Canada.

Tandis qu'elle maintient l'équilibre entre croissance et risque dans un contexte économique difficile, la division de détail de la Banque CIBC a effectué des investissements importants en 2009, ce qui la positionne bien pour prendre de l'expansion :

- € Mettant l'accent sur l'expérience client et cherchant à faciliter les opérations bancaires de nos clients, nous avons ouvert, déménagé ou agrandi 41 centres bancaires en vertu d'un des plus vastes programmes d'investissement dans les centres bancaires que nous avons jamais mis en œuvre, tout en continuant de prolonger les heures d'ouverture de nos centres bancaires en soirée, les samedis et dimanches, selon une approche ciblée.
- € Nous avons continué de mettre à niveau notre réseau de GAB à l'aide de machines moins énergivores dotées de la nouvelle technologie et de caractéristiques d'accessibilité et de sécurité à la fine pointe. De plus, nous avons conservé notre position de chef de file des services bancaires en direct et des services bancaires téléphoniques.
- € Nous avons lancé plusieurs nouveaux produits à l'intention de nos clients, notamment des cartes de crédit à puce, des comptes d'épargne libres d'impôt, un nouveau compte d'épargne à intérêt élevé et un compte-chèques d'opérations d'entreprise illimitées.
- € Nous avons investi dans la technologie et des outils nouveaux afin d'aider nos conseillers à mieux répondre aux besoins de nos clients et d'intensifier nos efforts sur le marché des services-conseils.
- € Nous avons lancé à la télévision une campagne publicitaire nationale qui souligne l'engagement des employés de la CIBC à fournir de la valeur à nos clients.

La plupart des principales gammes de produits de notre division de détail fondées sur des fonds sous gestion conservent des positions robustes sur le marché canadien, y compris les cartes où nous sommes en tête du secteur, les prêts hypothécaires à l'habitation et les dépôts des consommateurs. Nous continuons d'offrir aux consommateurs le deuxième plus important réseau combiné de centres bancaires et de GAB, et un des meilleurs sites de services bancaires en direct.

« 2009 a été une année d'investissements importants à grande échelle dans de nombreux secteurs clés de Marchés de détail, ajoute M. McCaughey. En renouvelant cette priorité dans nos plans d'affaires de 2010, nous croyons que notre division de détail est bien positionnée pour prendre de l'expansion. »

Nos *services bancaires de gros* ont enregistré une perte nette de 507 M\$ en 2009, comparativement à une perte nette de 4,2 G\$ en 2008. Ces résultats tiennent compte d'éléments d'importance de 1,1 G\$ en 2009 et de 4,5 G\$ en 2008 surtout composés de baisses de valeur de nos activités de crédit structuré en voie de liquidation, qui sont gérées séparément des activités essentielles et des activités courantes des services bancaires de gros.

« Les services bancaires de gros ont dépassé leur objectif financier, établi à la fin de 2008, consistant à tirer de leurs activités courantes un bénéfice net annuel se situant entre 300 M\$ et 500 M\$, poursuit M. McCaughey. Ces résultats marquent une avancée par rapport à la stratégie et au contexte du risque définis en 2008, jumelée à un environnement d'exploitation plus favorable en 2009. »

En 2009, nos services bancaires de gros sont restés au premier plan du service à nos clients du segment de base au Canada. Nous avons raffermi notre position de leader en négociation de titres de capitaux propres sur la Bourse de Toronto pour ce qui est du volume et de la valeur, ce qui représente une nette amélioration par rapport aux exercices précédents. Nous avons également conservé de solides positions dans les autres activités essentielles, dont l'émission de nouveaux titres, les fusions et acquisitions, les opérations de change et la souscription d'obligations gouvernementales.

Les services bancaires de gros ont adopté plusieurs mesures qui ont permis de réaliser des progrès et qui sont bien adaptées à la conjoncture actuelle du marché :

- € Nous avons séparé la gestion et la stratégie de financement d'entreprises de nos activités de Banque d'investissement. Nos activités de financement d'entreprises incluent maintenant des services à l'ensemble des grandes entreprises canadiennes et soutiennent toutes les activités de nos services bancaires de gros.
- € Selon nous, la titrisation et la négociation électronique sont des activités prometteuses importantes des services bancaires de gros, là où la croissance est possible du fait de nos ressources, d'une position prédominante et de conditions favorables sur le marché.

Alors même que nous investissons dans les activités essentielles des services bancaires de gros, nous avons poursuivi la gestion active et la réduction de notre portefeuille de crédit structuré en voie de liquidation.

Nous avons conclu plusieurs opérations en 2009, dont la vente ou la résiliation de positions sous-jacentes et des rachats auprès de garants financiers. Ces mesures ont atténué les pertes en 2009 et diminué le risque futur de pertes et de volatilité.

Solidité du capital

La Banque CIBC a continué de mettre l'accent sur la solidité de son bilan tout en investissant dans ses principales divisions, Marchés de détail et services bancaires de gros.

Parmi les mesures financières de notre grille de pointage équilibrée, nous ciblons le maintien d'un ratio des fonds propres de première catégorie de 8,5 %.

Notre ratio des fonds propres de première catégorie, de 12,1 % au 31 octobre 2009, soit bien au-delà de notre cible, représente l'un des meilleurs niveaux de solidité du capital parmi les banques nord-américaines.

La solidité de notre capital est clairement un avantage stratégique de la Banque CIBC. En plus de fournir une sécurité pour ces temps incertains, elle soutient les investissements nécessaires pour faire croître nos activités essentielles et tirer profit d'occasions stratégiques de croissance future.

Productivité

La productivité est une priorité stratégique de la Banque CIBC depuis de nombreuses années.

En 2009, la CIBC a atteint son objectif relatif aux frais annuels pour la quatrième année d'affilée. Au cours des trois années précédentes, l'objectif de la Banque CIBC a été de maintenir les frais autres que d'intérêts au même niveau que les frais annualisés du quatrième trimestre de 2006, compte non tenu des activités abandonnées ou vendues et de FirstCaribbean International Bank.

L'objectif de productivité stratégique de la Banque CIBC est de maintenir un rapport concurrentiel entre les frais autres que d'intérêts et les revenus en fonction du secteur de la Banque CIBC. Tout en investissant dans la croissance de certaines activités, la Banque CIBC continuera de rajuster les activités de soutien à son infrastructure en fonction de l'évolution des activités commerciales et des conditions du marché.

Revue des résultats au quatrième trimestre de la Banque CIBC

Le bénéfice net a atteint 644 M\$ pour le trimestre, en hausse de 208 M\$ par rapport au quatrième trimestre de 2008, et en hausse de 210 M\$ en regard du troisième trimestre de 2009.

Le revenu net d'intérêts s'est élevé à 1 419 M\$, soit une augmentation de 42 M\$ par rapport au quatrième trimestre de 2008, surtout en raison de la croissance des volumes des produits de détail et des frais d'intérêts moindres des activités de négociation. Le revenu net d'intérêts a progressé de 50 M\$ en regard du trimestre précédent, principalement en raison de la diminution des frais d'intérêts des activités de négociation et de la croissance du volume des produits de détail, partiellement contrebalancées par le revenu d'intérêts lié à de nouvelles cotisations d'impôts au trimestre précédent.

Le revenu autre que d'intérêts s'est élevé à 1 469 M\$, en hausse de 642 M\$ par rapport au quatrième trimestre de 2008, surtout grâce à la constatation de gains dans les activités de crédit structuré en voie de liquidation au cours du trimestre considéré comparativement à des pertes subies au quatrième trimestre de 2008, ainsi qu'à la réduction des baisses de valeur ou des pertes dans le portefeuille de Banque d'affaires. Le revenu autre que d'intérêts a reculé de 19 M\$ par rapport au trimestre précédent, surtout en raison de la diminution des gains dans nos activités de crédit structuré en voie de liquidation et des frais plus élevés liés à la baisse de valeur de titres disponibles à la vente. Ces facteurs ont été annulés en partie par la baisse des pertes liées à l'évaluation à la valeur du marché du programme de couverture des prêts aux entreprises de la Banque CIBC mentionné précédemment.

La dotation à la provision pour pertes sur créances, qui s'est établie à 424 M\$, a connu une hausse de 202 M\$ par rapport au quatrième trimestre de 2008, surtout en raison de la hausse des pertes du portefeuille de cartes, de crédit personnel non garanti et de prêts aux entreprises. La dotation à la provision pour pertes sur créances a diminué de 123 M\$ en regard du trimestre précédent, surtout en raison des pertes moins élevées dans ces mêmes portefeuilles.

Les frais autres que d'intérêts se sont élevés à 1 669 M\$, ce qui représente un recul de 258 M\$ comparativement au quatrième trimestre de 2008, surtout parce que les indemnités de départ ont progressé au quatrième trimestre de 2008. La diminution de 30 M\$ des frais autres que d'intérêts par rapport au trimestre précédent est principalement attribuable à la diminution des salaires et autres avantages liés au rendement et à la baisse des frais liés au matériel informatique et autre, contrebalancées en partie par la hausse des frais de publicité et d'expansion des affaires.

Une charge d'impôts de 145 M\$ a été constatée au quatrième trimestre de 2009, contre une économie d'impôts de 384 M\$ pour la période correspondante de l'exercice précédent, principalement en raison de la constatation d'une économie d'impôts de 486 M\$ relative aux

règlements liés à Enron au quatrième trimestre de 2008. La charge d'impôts de 145 M\$ constatée au quatrième trimestre par rapport à une charge d'impôts de 172 M\$ au trimestre précédent s'explique principalement par des rajustements liés à des actifs d'impôts futurs, contrebalancés en partie par des impôts sur des bénéfices plus élevés au trimestre considéré.

Marchés de détail CIBC

Marchés de détail CIBC a inscrit un bénéfice net de 474 M\$, une baisse de 98 M\$ en regard du quatrième trimestre de 2008.

Le revenu a atteint 2 376 M\$ pour le trimestre, soit en hausse de 15 M\$ par rapport au quatrième trimestre de 2008, essentiellement en raison de la croissance des volumes et de la hausse des marges des produits de prêts découlant de l'incidence de l'élargissement de l'écart entre le taux d'intérêt préférentiel et le taux des acceptations bancaires, contrebalancées en partie par la diminution des marges sur dépôts et des frais nets de paiement anticipé de prêts hypothécaires.

La dotation à la provision pour pertes sur créances a atteint 362 M\$, soit une hausse de 131 M\$ par rapport au quatrième trimestre de 2008, du fait essentiellement de l'augmentation des pertes sur cartes entraînée par la détérioration du contexte économique au Canada.

Les frais autres que d'intérêts se sont élevés à 1 349 M\$, ce qui représente une diminution de 14 M\$ en regard du quatrième trimestre de 2008, surtout en raison de la baisse de la rémunération liée au rendement et de la gestion efficace continue des frais, contrebalancées en partie par l'incidence de la faiblesse du dollar canadien sur les frais de FirstCaribbean.

La charge d'impôts a atteint 185 M\$ pour le trimestre, en baisse de 4 M\$ par rapport au quatrième trimestre de 2008, surtout en raison de la diminution des bénéfices, contrebalancée en partie par la hausse du taux d'imposition réel.

Services bancaires de gros

Les services bancaires de gros ont constaté un bénéfice net de 154 M\$ comparativement à un bénéfice net de 86 M\$ au troisième trimestre de 2009.

Le revenu s'est établi à 483 M\$ au quatrième trimestre en regard d'un revenu de 531 M\$ au troisième trimestre. La diminution du revenu s'explique principalement par la baisse des revenus tirés des titres à revenu fixe, du montage de titres de créance et des activités de change au sein de Marchés financiers, ainsi que par le recul des revenus tirés des services financiers aux entreprises, des services de Banque d'affaires et des activités de financement immobilier aux États-Unis au sein des Services financiers aux entreprises et services de Banque d'investissement, neutralisés partiellement par la hausse des honoraires de consultation de Services bancaires d'investissement.

Les frais autres que d'intérêts, qui se sont établis à 234 M\$, ont fléchi de 24 M\$ comparativement au troisième trimestre, surtout en raison de la baisse de la rémunération liée au rendement.

La charge d'impôts a atteint 13 M\$, soit en baisse par rapport à la charge d'impôts de 58 M\$ au troisième trimestre, malgré des bénéfices avant impôts plus élevés, surtout en raison d'un rajustement lié à la réévaluation d'actifs d'impôts futurs.

Au 31 octobre 2009, la juste valeur de la protection souscrite auprès des garants financiers, déduction faite des rajustements de valeur, s'établissait à 1,5 G\$ (1,4 G\$ US). La conjoncture et les conditions du marché liées à ces garants financiers pourraient changer à l'avenir, ce qui serait susceptible d'engendrer des pertes futures importantes.

Siège social et autres

Le bénéfice net de Siège social et autres s'est établi à 16 M\$, en regard d'une perte nette de 266 M\$ pour le quatrième trimestre de 2008.

Le revenu de 29 M\$ a été inférieur de 132 M\$ à celui du quatrième trimestre de 2008, essentiellement en raison de la diminution des gains de change liés aux activités de rapatriement.

Les frais autres que d'intérêts, qui se sont établis à 86 M\$, ont fléchi de 190 M\$ comparativement au quatrième trimestre de 2008, surtout en raison de la baisse des indemnités de départ non réparties. Les résultats de l'exercice antérieur comprenaient aussi des recouvrements plus élevés liés aux droits à la plus-value des actions (DPVA).

Une économie d'impôts de 53 M\$ au quatrième trimestre de 2009 comparativement à une charge d'impôts de 153 M\$ au quatrième trimestre de 2008, qui s'explique principalement par la diminution des bénéfices, a été en partie contrebalancée par des rajustements fiscaux entraînés surtout par la réévaluation d'actifs d'impôts futurs. La charge d'impôts en 2008 incluait l'incidence des activités de rapatriement.

Objectifs de rendement à moyen terme

La Banque CIBC maintient les objectifs financiers à moyen terme suivants :

- € Croissance du RPA dilué de 5 % à 10 % par année, en moyenne, au cours des trois à cinq prochains exercices;
- € Rendement des capitaux propres moyens des porteurs d'actions ordinaires d'au moins 20 % durant le cycle (calculé comme le bénéfice net moins les dividendes sur actions privilégiées et les primes au rachat, en pourcentage des capitaux propres moyens des porteurs d'actions ordinaires);
- € Ratio des fonds propres de première catégorie de 8,5 % et ratio du total des fonds propres de 11,5 %;
- € Composition des activités : activités de détail d'au moins 75 % (d'après le capital économique);
- € Dotation à la provision pour pertes sur créances en pourcentage des prêts et des acceptations bancaires (déduction faite des prises en pension de titres) à une fourchette entre 50 et 65 points de base tout au long du cycle économique, évaluée selon une approche dirigée¹;
- € Ratio des frais autres que d'intérêts par rapport au total des revenus (coefficient d'efficacité (comptabilité de caisse), base d'imposition équivalente¹) qui obtient un classement médian parmi le groupe de pairs du secteur de la Banque CIBC;
- € Ratio dividendes/bénéfice de 40 % à 50 % (dividendes sur actions ordinaires versés en pourcentage du bénéfice net après dividendes sur actions privilégiées et primes au rachat); et
- € Rendement total pour les actionnaires supérieur à celui de l'indice composé S&P/TSX des banques (dividendes réinvestis), tous deux mesurés sur une période mobile de cinq ans.

Renforcer l'orientation stratégique de la Banque CIBC

Les données économiques sur l'année civile 2009 du Canada et des États-Unis devraient indiquer une tendance plus saine. La majorité des économistes et des banques centrales s'attendent à ce que cette tendance se maintienne en 2010.

Cependant, les perspectives pour 2010 comportent une part d'incertitude. Certains changements à long terme en cours dans le secteur mondial des services financiers continueront d'évoluer. En outre, le secteur bancaire peut être très cyclique.

L'objectif de la Banque CIBC consiste à demeurer solide tout au long du cycle – à être préparée à profiter des replis et à gérer le risque au cours de la phase de croissance du marché. À cette constance correspond la valeur ajoutée qui consiste à soutenir l'économie canadienne et les clients de la Banque CIBC lorsqu'ils en ont le plus besoin. Voilà pourquoi la Banque CIBC est demeurée engagée à l'égard de son objectif stratégique de rendement constant et durable.

À l'appui de cet objectif stratégique, la Banque CIBC a défini trois grandes priorités :

- € *Leadership du marché dans des activités essentielles.* La Banque CIBC entend par leadership du marché le fait d'atteindre au moins une troisième position et de nous y maintenir, tout en ciblant la première ou la deuxième position.
- € *Composition des activités équilibrée et gérée de façon proactive.* La Banque CIBC prendra de l'expansion dans les secteurs où elle a des ressources concurrentielles et des occasions sur le marché qui peuvent générer des bénéfices durables.
- € *En tête du secteur quant aux facteurs fondamentaux.* Les activités essentielles de la Banque CIBC reposeront sur des fonds propres et du financement solides, des mesures de productivité concurrentielles et une saine gestion du risque.

Apporter davantage à nos collectivités

Au rang des chefs de file de l'investissement communautaire, la Banque CIBC appuie des causes qui comptent dans la vie de ses clients et de ses employés ainsi que pour les collectivités où elle exerce ses activités. Au cours du trimestre :

- € La Banque CIBC a été, pour la 13^e année, commanditaire principal de la Course à la vie CIBC de la Fondation canadienne du cancer du sein. Dans 56 collectivités à l'échelle du pays, plus de 170 000 personnes ont pris part à l'événement et recueilli plus de 26 M\$ pour aider à la création d'un avenir sans cancer du sein. La collecte de fonds de l'Équipe CIBC et le produit de la vente de la Collection rose CIBC ont permis de recueillir plus de 3 M\$ en 2009. Les employés de l'Équipe CIBC de Toronto, Ottawa et Vancouver ont marché plus de 60 km pendant deux jours et recueilli au-delà de 170 000 \$ au cours du Weekend pour vaincre le cancer du sein, événement annuel qui a eu lieu à l'échelle du pays cet été. L'Équipe CIBC a recueilli plus de 1 M\$ pour cet événement depuis 2004.
- € La Banque CIBC et l'Ivey School of Business ont célébré la deuxième année du programme ReConnect qui aide les femmes professionnelles à reprendre leur carrière. À titre de commanditaire fondateur, la Banque CIBC versera 1 M\$ sur cinq ans pour financer le programme et veiller à ce que les femmes dans le besoin puissent accéder au programme.
- € La Banque CIBC a présenté sept bourses d'études à des enfants de militaires morts au combat de par son engagement de 1 M\$ envers Canada Company, association de leaders du milieu des affaires qui appuie les militaires canadiens. Les bourses d'études de la Canada Company fournissent 4 000 \$ par année pour une période maximale de quatre ans à l'appui des études postsecondaires d'enfants de membres de Forces canadiennes morts en service durant une mission militaire des Forces canadiennes ou de la Réserve canadienne depuis janvier 2002.

- € La Banque CIBC a annoncé les dons suivants pour aider à vaincre le cancer du sein : 500 000 \$ pour la création des Bourses d'études CIBC du premier cycle en soins infirmiers sur le cancer du sein à l'Université McMaster; 150 000 \$ pour le Programme de dépistage du cancer du sein de Terre-Neuve-et-Labrador; et 100 000 \$ pour le Breast Health Centre du Stratford General Hospital.
- € La Banque CIBC a commandité le festival « Mahautsav » de deux jours qui a eu lieu à Toronto, premier festival intérieur d'Asie du Sud célébrant le « Festival des lumières » en Amérique du Nord. Cet événement a renforcé l'engagement de la Banque CIBC envers les collectivités canadiennes d'Asie du Sud et appuyé le programme Nouveaux arrivants au Canada de la Banque CIBC.

« Je tiens à remercier tous les employés de la Banque CIBC pour leur contribution au cours de l'exercice écoulé », dit M. McCaughey. Le leadership, le professionnalisme et le dévouement dont ils font preuve chaque jour envers nos clients, nos actionnaires et nos collectivités sont la clé de la progression soutenue de la Banque CIBC. »

- 1) Pour plus de précisions, voir la rubrique Mesures non conformes aux PCGR du rapport de gestion de 2009 de la Banque CIBC qui se trouve sur le site de la CIBC à l'adresse www.cibc.com/francais.

Les investisseurs et les analystes peuvent obtenir de plus amples renseignements auprès de John Ferren, vice-président, Relations avec les investisseurs, au 416 980-2088. Les médias sont priés de s'adresser à Rob McLeod, premier directeur, Communications et affaires publiques, au 416 980-3714, ou à Mary Lou Frazer, première directrice, Communications financières et Communications avec les investisseurs, au 416 980-4111.

L'information figurant ci-dessous fait partie du présent communiqué de presse.

Les informations contenues dans le site Web de la Banque CIBC, à l'adresse www.cibc.com/francais, ne sont pas réputées être intégrées aux présentes par renvoi.

(Le conseil d'administration de la Banque CIBC a passé en revue le présent communiqué de presse avant sa publication.)

UN MOT SUR LES ÉNONCÉS PROSPECTIFS

De temps à autre, nous faisons des énoncés prospectifs écrits ou oraux au sens de certaines lois en matière de valeurs mobilières, y compris le présent communiqué de presse, dans d'autres documents déposés auprès d'organismes de réglementation en valeurs mobilières canadiens ou de la Securities and Exchange Commission des États-Unis, et dans d'autres communications. Ces énoncés comprennent, sans toutefois s'y limiter, des déclarations concernant les activités, les secteurs d'activité, la situation financière, la gestion des risques, les priorités, les cibles, les objectifs permanents ainsi que les stratégies et perspectives de la Banque CIBC pour 2010 et les exercices subséquents. Ces énoncés se reconnaissent habituellement à l'emploi de termes comme « croire », « prévoir », « compter », « s'attendre à », « estimer » et d'autres expressions de même nature et de verbes au futur et au conditionnel. De par leur nature, ces énoncés prospectifs nous obligent à faire des hypothèses et sont assujettis aux risques inhérents et aux incertitudes qui peuvent être de nature générale ou spécifique. Divers facteurs, dont nombre sont indépendants de notre volonté, influent sur nos activités, notre rendement et nos résultats et pourraient faire en sorte que les résultats réels diffèrent considérablement de ceux avancés dans les énoncés prospectifs. Ces facteurs comprennent : le risque de crédit, le risque de marché, le risque d'illiquidité, le risque stratégique, le risque opérationnel, les risques juridiques et de réputation, le risque de réglementation et le risque environnemental; des changements d'ordre législatif ou réglementaire dans les territoires où nous exerçons nos activités; les changements apportés aux lignes directrices relatives aux fonds propres pondérés en fonction du risque et aux directives d'information, et leur interprétation; l'issue de poursuites et des questions connexes; l'incidence de modifications des normes comptables et des règles et leur interprétation; les changements apportés au montant estimé des réserves et provisions; l'évolution des lois fiscales; la situation ou les changements politiques; l'incidence possible de conflits internationaux et de la guerre au terrorisme, des catastrophes naturelles, des urgences en matière de santé publique, des perturbations occasionnées aux infrastructures des services publics et toute autre catastrophe sur nos activités; la fiabilité de tiers de fournir les infrastructures nécessaires à nos activités; l'exactitude et l'exhaustivité de l'information qui

nous est fournie par nos clients et contreparties; le défaut de tiers de remplir leurs obligations envers nous ou nos sociétés affiliées; l'intensification de la concurrence livrée par des concurrents existants ou de nouveaux venus dans le secteur des services financiers; l'évolution des technologies; la tenue des marchés financiers mondiaux; les changements à la politique monétaire et économique; les fluctuations de change; la conjoncture économique mondiale et celle du Canada, des États-Unis et d'autres pays où nous menons nos activités; les changements de prix et de taux du marché qui pourraient réduire la valeur des produits financiers; notre capacité à élaborer et à lancer des produits et services, à élargir nos canaux de distribution existants et à en créer de nouveaux, et à accroître les revenus que nous en tirons; les changements des habitudes des clients en matière de consommation et d'économie; notre capacité d'attirer et de retenir des employés et des cadres clés et notre capacité à anticiper et à gérer les risques associés à ces facteurs. Cette énumération ne couvre pas tous les facteurs susceptibles d'influer sur nos énoncés prospectifs. Aussi ces facteurs et d'autres doivent-ils éclairer la lecture des énoncés prospectifs sans toutefois que les lecteurs ne s'y fient indûment. Nous ne nous engageons à mettre à jour aucun énoncé prospectif du présent communiqué de presse ou d'autres communications, sauf si la loi l'exige.

POINTS SAILLANTS FINANCIERS DU QUATRIÈME TRIMESTRE

	Aux dates indiquées ou pour les trois mois terminés le			Aux dates indiquées ou pour l'exercice terminé le	
	31 oct. 2009	31 juill. 2009	31 oct. 2008	31 oct. 2009	31 oct. 2008
Non vérifié					
Données relatives aux actions ordinaires					
Par action					
– bénéfice (perte) de base	1,57 \$	1,02 \$	1,07 \$	2,65 \$	(5,89) \$
– bénéfice (perte) de base (comptabilité de caisse) ¹	1,59 \$	1,04 \$	1,09 \$	2,74 \$	(5,80) \$
– bénéfice dilué (perte diluée)	1,56	1,02	1,06	2,65	(5,89)
– bénéfice dilué (perte diluée) (comptabilité de caisse) ¹	1,59	1,04	1,09	2,73	(5,80)
– dividendes	0,87	0,87	0,87	3,48	3,48
– valeur comptable	28,96	27,87	29,40	28,96	29,40
Cours de l'action					
– haut	69,30	67,20	65,11	69,30	99,81
– bas	60,22	53,02	49,00	37,10	49,00
– clôture	62,00	66,31	54,66	62,00	54,66
Nombre d'actions en circulation (en milliers)					
– moyen de base	382 793	381 584	380 782	381 677	370 229
– moyen dilué	383 987	382 556	381 921	382 442	371 763
– fin de la période	383 982	382 657	380 805	383 982	380 805
Capitalisation boursière (en millions de dollars)	23 807 \$	25 374 \$	20 815 \$	23 807 \$	20 815 \$
Mesures de valeur					
Ratio cours/bénéfice (sur 12 mois)	23,5	31,0	Négl.	23,5	Négl.
Rendement des actions (selon le cours de clôture de l'action)	5,6 %	5,2 %	6,3 %	5,6 %	6,4 %
Ratio dividendes/bénéfice	55,4 %	85,0 %	81,6 %	131,3 %	Négl.
Cours/valeur comptable	2,14	2,38	1,86	2,14	1,86
Résultats financiers (en millions de dollars)					
Total des revenus	2 888 \$	2 857 \$	2 204 \$	9 928 \$	3 714 \$
Dotations à la provision pour pertes sur créances	424	547	222	1 649	773
Frais autres que d'intérêts	1 669	1 699	1 927	6 660	7 201
Bénéfice net (perte nette)	644	434	436	1 174	(2 060)
Mesures financières					
Coefficient d'efficacité	57,8 %	59,4 %	87,4 %	67,1 %	Négl.
Coefficient d'efficacité (comptabilité de caisse), base d'imposition équivalente (BIE) ¹	57,3 %	59,0 %	86,0 %	66,4 %	Négl.
Rendement des capitaux propres	22,2 %	14,6 %	14,8 %	9,4 %	(19,4) %
Marge d'intérêts nette	1,66 %	1,59 %	1,60 %	1,54 %	1,51 %
Marge d'intérêts nette sur l'actif productif d'intérêts moyen	1,99 %	1,95 %	1,90 %	1,89 %	1,78 %
Rendement de l'actif moyen	0,75 %	0,51 %	0,51 %	0,33 %	(0,60) %
Rendement de l'actif productif d'intérêts moyen	0,90 %	0,62 %	0,60 %	0,41 %	(0,71) %
Rendement total pour les actionnaires	(5,25) %	25,69 %	(10,61) %	21,07 %	(43,50) %
Données du bilan et hors bilan (en millions de dollars)					
Encaisse, dépôts auprès d'autres banques et valeurs mobilières	84 583 \$	84 467 \$	88 130 \$	84 583 \$	88 130 \$
Prêts et acceptations	175 609	172 445	180 323	175 609	180 323
Total de l'actif	335 944	335 917	353 930	335 944	353 930
Dépôts	223 117	214 227	232 952	223 117	232 952
Capitaux propres des porteurs d'actions ordinaires	11 119	10 664	11 200	11 119	11 200
Actif moyen	339 197	340 661	342 621	350 706	344 865
Actif productif d'intérêts moyen	282 678	277 919	288 544	285 563	292 159
Capitaux propres moyens des porteurs d'actions ordinaires	10 718	10 601	10 896	10 731	11 261
Biens administrés	1 135 539	1 160 473	1 047 326	1 135 539	1 047 326
Mesures de qualité du bilan					
Actions ordinaires/actif pondéré en fonction du risque	9,5 %	9,2 %	9,5 %	9,5 %	9,5 %
Actif pondéré en fonction du risque (en milliards de dollars)	117,3 \$	115,4 \$	117,9 \$	117,3 \$	117,9 \$
Ratio des fonds propres de première catégorie	12,1 %	12,0 %	10,5 %	12,1 %	10,5 %
Ratio du total des fonds propres	16,1 %	16,5 %	15,4 %	16,1 %	15,4 %
Autres renseignements					
Ratio détail/gros ²	69 %/ 31 %	69 %/ 31 %	65 %/ 35 %	69 %/ 31 %	65 %/ 35 %
Équivalents temps plein	41 941	42 474	43 293	41 941	43 293

1) Pour plus de précisions, voir la section Mesures non conformes aux PCGR.

2) Le ratio représente le capital attribué aux secteurs d'activité à la fin de la période.
Négl. Négligeable.